

Rapport éclair

Ateliers régionaux ArcX 2026

Lomé (Togo), 22-24 juin, et Johannesburg (Afrique du Sud), 7-9 juillet

Auteurs : Pietro Nardi, Michela Paganini, Prody Mwemena Mumba

Contexte

A la suite de la demande formulée par les partenaires du Programme ArcX lors du Forum ArcX 2025 visant à garantir que les actions du programme soient efficacement intégrées dans les différents contextes régionaux, l'équipe d'Assistance Technique (AT) a pris l'initiative d'organiser une série d'ateliers régionaux. Ces ateliers ont pour objectif d'explorer l'étendue des possibilités de renforcer l'engagement régional et d'améliorer les interactions entre les parties prenantes dans le cadre du Programme. À travers la mise en œuvre des deux ateliers en Afrique de l'Ouest et en Afrique australe, l'AT cherche à mieux comprendre les priorités régionales, à favoriser la collaboration et à identifier des pistes concrètes permettant de maximiser l'impact du Programme dans les différentes régions.

Le premier atelier régional ArcX pour l'Afrique de l'Ouest s'est tenu à Lomé (Togo), du 22 au 24 juin 2026. Il a réuni un total de 57 participants, dont 42 en présentiel et 15 en ligne.

L'atelier régional ArcX, intitulé « *Interactions entre les milieux urbains et ruraux, durabilité des écosystèmes en Afrique de l'Ouest* », s'est déroulé à l'Hôtel 2 Février. Il a rassemblé des représentants des institutions coordinatrices d'ArcX (CIFOR-ICRAF, ECMWF, FARA, Mercator Ocean International et l'Université de Stellenbosch), de la Direction générale INTPA de l'Union européenne, de la Délégation de l'Union européenne au Togo, du JRC, des Centres régionaux d'excellence (RCoEs) (CSE, CORAF et UCAD) représentant les différentes composantes thématiques, ainsi que des représentants du Gouvernement du Togo. Ont également participé des représentants d'organisations partenaires du développement (ONU-Habitat, NaturAfrica, AESA), ainsi que seize représentants du monde universitaire, de la société civile et du secteur privé.

Le deuxième atelier régional, consacré à l'Afrique australe, s'est tenu du 7 au 9 juillet 2026 au Birchwood Hotel and Conference Centre à Johannesburg. Il a réuni 33 participants en présentiel et 30 participants en ligne.

Placée sous le thème « *Renforcer la coopération transfrontalière au niveau des bassins fluviaux pour la prévention et la préparation aux catastrophes* », cette rencontre a offert un cadre intégré pour traiter les problématiques de fragmentation à l'échelle des bassins versants. L'atelier a bénéficié de la participation de la Commission de l'Union africaine, représentée par M. Harsen Nyambe et Mme Teresa Pinto. Les Centres régionaux d'excellence (CCARDESA, CIFOR-ICRAF, ECMWF, FARA/RUFORUM, ICIPE, RCMRD et l'Université de Stellenbosch), la DG INTPA et le JRC, des représentants d'organismes gouvernementaux sud-africains (CSIR et DSTI), des

partenaires régionaux (GWP), des représentants du monde universitaire ainsi que la ZAMCOM, Autorité du bassin du fleuve Zambèze, étaient également présents.

Évaluation

- **Afrique de l'Ouest** : au-delà des contributions actives des RCoE, la présence et l'engagement de l'ancien Chef de la Division Environnement et Changement climatique de la Commission de l'UEMOA, le Dr Cheikh Tidiane Kane, ainsi que du Représentant régional d'ONU-Habitat, le Dr Mathias Spaliviero, ont renforcé le positionnement institutionnel du programme ArcX dans la région.
- **Afrique australe** : la présence tout au long de l'atelier du Directeur du Département Environnement durable et Économie bleue (SEBE) de la Commission de l'Union africaine (CUA), M. Harsen Nyambe, ainsi que de l'experte en réduction des risques de catastrophe de la CUA, Mme Teresa Pinto, a considérablement renforcé les liens institutionnels du programme ArcX avec les principales institutions africaines.
- **Niveau national** : dans les deux pays, l'implication du Ministre de l'Environnement et de hauts responsables techniques (au Togo), ainsi que de représentants du Département sud-africain de la Science, de la Technologie et de l'Innovation (DSTI) et du Conseil pour la recherche scientifique et industrielle (CSIR), a contribué à renforcer l'intégration du programme ArcX dans les politiques et processus institutionnels nationaux, tout en consolidant son alignement sur les priorités des gouvernements africains.

	 ArcX Afrique de l'Ouest ATELIER RÉGIONAL	 ArcX Afrique australe ATELIER RÉGIONAL
 PARTICIPATION	 43 participants inscrits  42 participants le Jour 1  15 participants en ligne le Jour 1	 31 participants inscrits  33 participants le Jour 1, dont 11 participants sans inscription préalable  Environ 30 participants en ligne le Jour 1
 DIVERSITÉ GÉOGRAPHIQUE	 12 pays représentés  4 Européens : Belgique, France, Allemagne, Italie  8 Africains, dont : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Nigeria, Sénégal, Togo et Ouganda	 13 pays représentés  3 Européens : Belgique, Allemagne et Italie  10 Africains, dont : Botswana, Ghana, Kenya, Malawi, Maurice, Mozambique, Afrique du Sud, Ouganda, Zambie et Zimbabwe
 ÉQUILIBRE HOMMES-FEMMES	 31 participants hommes  9 participantes femmes	 33 participants hommes  21 participantes femmes

Collaboration

- *Les présentations assurées par la DG INTPA et la Délégation de l'Union européenne au Botswana lors de l'atelier de Johannesburg, la participation active des Délégations de l'Union européenne au Togo et en Afrique du Sud, ainsi que d'ONU-Habitat à Lomé, portant sur les initiatives Team Europe en cours et à venir ainsi que sur d'autres initiatives stratégiques, ont favorisé un dialogue constructif et tourné vers l'avenir sur les possibilités de renforcer la collaboration. Les échanges ont mis en évidence le rôle potentiel des RCoE dans la fourniture d'une expertise technique de haut niveau fondée sur des données probantes, d'un appui analytique, d'innovations et de produits de connaissance destinés à éclairer la conception, la mise en œuvre, le suivi et le passage à l'échelle de ces initiatives, renforçant ainsi leur efficacité, leur durabilité et leur impact global sur le développement.*

Engagement

- *Les contributions de haut niveau de l'UEMOA et d'ONU-Habitat lors de l'atelier régional pour l'**Afrique de l'Ouest** ont favorisé un dialogue stratégique, renforcé l'appropriation régionale et permis une analyse cohérente et prospective des principaux défis liés à la thématique de l'atelier, tout en renforçant la pertinence des discussions pour les futures actions régionales.*
- *L'engagement de la CUA tout au long de l'atelier régional pour l'**Afrique australe** a renforcé le niveau stratégique des échanges et consolidé l'alignement du programme ArcX sur les priorités continentales. En outre, l'invitation formulée par M. Harsen Nyambe à l'intention des Centres régionaux d'excellence pour contribuer à de prochaines réunions ministérielles africaines (notamment l'AMCOW, l'AMCEN et les réunions ministérielles sur l'agriculture) constitue une avancée majeure pour rapprocher la recherche scientifique de l'élaboration des politiques publiques. Elle ouvre de nouvelles perspectives afin que les connaissances produites dans le cadre d'ArcX puissent alimenter les processus décisionnels de haut niveau à l'échelle du continent.*

Éléments complémentaires

- *L'intérêt pour l'**Africa Knowledge Platform (AKP)** est demeuré élevé parmi les participants. Toutefois, malgré les efforts déployés par le JRC pour améliorer son accessibilité et garantir une gouvernance des données transparente et sécurisée, son utilisation effective et régulière reste limitée. Cette situation laisse penser que des mesures supplémentaires seront nécessaires afin de mieux répondre aux besoins des utilisateurs, de renforcer la compréhension de la valeur ajoutée de la plateforme et de favoriser son intégration dans les activités quotidiennes des Centres régionaux d'excellence et des autres parties prenantes.*
- *Malgré les nombreuses consultations menées et les accords conclus lors du premier Comité de pilotage d'ArcX en 2025, les discussions tenues au cours des ateliers montrent que ces messages n'ont pas encore été pleinement diffusés auprès des Centres régionaux d'excellence opérant au sein des différents consortiums thématiques. Cette situation concerne notamment le rôle d'AUDA-NEPAD dans la gouvernance du Programme et semble refléter les dispositions historiques et contractuelles héritées des précédents cadres*

de mise en œuvre, qui continuent d'influencer la perception du Programme par les parties prenantes.

- Les échanges ont mis en évidence les **difficultés persistantes liées à la mise en place de modèles de prestation de services durables et répondant à la demande au sein des réseaux africains de recherche et d'enseignement supérieur**. Si les contraintes institutionnelles, financières et opérationnelles continuent de limiter leur déploiement à grande échelle et leur viabilité à long terme, les discussions ont également fait ressortir des innovations émergentes, des pratiques prometteuses et des approches collaboratives qui constituent une base solide pour développer des écosystèmes de services plus résilients et mieux adaptés aux besoins.
- Un autre thème majeur ayant émergé des discussions est la nécessité de renforcer considérablement **l'interface entre la recherche et les politiques publiques**. Cela implique non seulement une meilleure prise en compte des résultats de la recherche dans les processus d'élaboration et de décision politique, mais également une collaboration plus étroite entre chercheurs et décideurs tout au long du cycle de recherche. Les participants ont souligné le rôle stratégique des structures intermédiaires dans la facilitation du dialogue et des échanges de connaissances, tout en mettant en avant la nécessité d'établir des mécanismes plus systématiques et institutionnalisés reliant durablement les sphères scientifique et politique.

Détails

Atelier régional pour l'Afrique de l'Ouest

Jour 1 – Établir une vision commune de la collaboration

- La première journée a été consacrée à l'élaboration d'une compréhension commune des objectifs du programme ArcX et de la nécessité de renforcer la collaboration entre les différents secteurs afin de répondre aux défis régionaux interconnectés. Les discussions ont mis en évidence l'opportunité unique qu'offre ArcX de rassembler, dans un cadre commun, des institutions intervenant dans les domaines de la biodiversité, de l'agriculture, de l'eau, du climat, du développement urbain et d'autres secteurs.
- Les participants ont réfléchi à l'évolution du paysage de la coopération internationale, notamment aux implications de la stratégie Global Gateway de l'Union européenne, et ont examiné les moyens permettant aux institutions de recherche de renforcer leurs partenariats avec le secteur privé tout en démontrant davantage la valeur sociétale de la recherche.
- La table ronde a offert une occasion importante de prendre du recul et d'adopter une vision plus globale des nombreuses approches et méthodologies permettant de promouvoir des solutions intégrées pour répondre aux défis liés à l'interface entre les espaces urbains et ruraux. Parmi celles-ci figuraient les approches paysagères, l'urbanisation durable, la planification spatiale, les cadres harmonisés, la bioéconomie, les approches socio-écologiques ainsi que l'inclusion des femmes et des jeunes. Les participants ont convenu que ces expériences constituent une base solide pour élaborer des réponses plus coordonnées et multisectorielles aux défis régionaux.

Jour 2 – Renforcer la collaboration scientifique, le partage des données et le dialogue entre science et politiques publiques

- La deuxième journée a porté sur les mécanismes concrets permettant d'améliorer la collaboration entre les institutions de recherche, les décideurs politiques et les autres parties prenantes.
- Les discussions consacrées à l'AKP ont mis en évidence la nécessité de renforcer la visibilité de la plateforme et son appropriation par les partenaires. Les participants ont insisté sur l'importance de traiter les questions relatives à la propriété des données, à leur gouvernance, à la durabilité de la plateforme, à l'interopérabilité et au partage sécurisé des données, tout en reconnaissant son potentiel pour faciliter les analyses transfrontalières et intersectorielles. Plusieurs RCoE ont exprimé le besoin d'un appui technique supplémentaire et d'activités de renforcement des capacités afin de tirer pleinement parti de la plateforme.
- Les participants ont également examiné les moyens d'améliorer le partage des données et l'engagement des parties prenantes, en soulignant l'importance d'impliquer les autorités nationales, de renforcer la cartographie des acteurs et de garantir que les données utilisées pour les analyses territoriales soient complètes et de haute qualité. Ils ont recommandé d'intégrer des sources de données multiples, d'élargir le recours à l'intelligence artificielle, de renforcer le modèle SustainSahel, de promouvoir les Living Labs et les approches de gouvernance collaborative, de mobiliser les investissements grâce aux systèmes d'information et d'assurer la pérennité de l'outil IMET.
- L'interface entre la science et les politiques publiques a constitué un autre thème central. Les participants ont examiné le rôle des acteurs intermédiaires, tels que les organisations de la société civile, les médias, les réseaux professionnels et les groupes de plaidoyer, dans la traduction des résultats de la recherche en actions politiques. Les premières discussions ont également porté sur la manière dont une collaboration accrue avec le secteur privé pourrait favoriser l'adoption et l'impact des résultats de la recherche, sujet qui a été approfondi au cours de la journée suivante.

Jour 3 – Du dialogue à l'action collective

- La dernière journée a été consacrée à la transformation des échanges en perspectives concrètes de collaboration, notamment en explorant les moyens de renforcer l'intégration du secteur privé dans l'écosystème de la recherche et de l'innovation.
- Les sessions de travail ont étudié la manière dont les gouvernements, les organismes de recherche et le secteur privé peuvent collaborer pour mobiliser des investissements, développer des services innovants et renforcer les partenariats multisectoriels. Une session parallèle s'est intéressée à la contribution des jeunes, des start-up et des écosystèmes d'innovation à l'accélération de la transition écologique.
- Les participants ont identifié plusieurs domaines prioritaires pour la collaboration future, notamment le renforcement de la coopération intersectorielle, l'élargissement de l'utilisation de l'AKP, l'amélioration du partage des données entre secteurs, la cartographie des capacités institutionnelles et des rôles des parties prenantes, le développement de produits et services communs, la promotion des solutions fondées sur la nature et de la

finance verte, le renforcement de la durabilité des Centres régionaux d'excellence ainsi que l'amélioration de la communication et de la visibilité.

- L'atelier s'est achevé par une séance plénière visant à consolider les propositions formulées au cours des discussions et à identifier les actions prioritaires à mettre en œuvre collectivement. Les participants ont également examiné les moyens de traduire ces orientations en résultats concrets et ont proposé la création d'un groupe de travail ad hoc chargé de faire avancer ces actions.

Atelier régional pour l'Afrique australe

Jour 1 – Établir une vision commune de la collaboration

- Les discussions se sont ouvertes en réaffirmant l'engagement commun de la CUA et de l'Union européenne à renforcer le partenariat Europe-Afrique et à faire progresser les objectifs du programme ArcX. Les participants ont passé en revue les travaux des RCoEs dans les domaines de la biodiversité, de l'agroécologie, de la résilience climatique et de la réduction des risques de catastrophe, en mettant en évidence la complémentarité de leurs expertises ainsi que l'importance des échanges de connaissances entre secteurs. Les collaborations existantes avec des initiatives continentales et internationales, notamment avec l'Union africaine, les Centres d'appui technique de la Convention sur la diversité biologique (CBD Technical Support Centres) et NaturAfrica, ont été présentées, de même que des approches innovantes reposant sur l'intelligence artificielle, l'apprentissage automatique, les données ouvertes et la co-construction avec les partenaires régionaux. Les échanges introductifs ont également permis d'identifier plusieurs thèmes transversaux qui ont structuré l'ensemble de l'atelier, notamment la gouvernance des données, le dialogue entre science et politiques publiques, l'économie circulaire et la collaboration multipartite.
- Les participants ont ensuite examiné la nature interconnectée des bassins fluviaux transfrontaliers et les effets en cascade des inondations, des sécheresses et des cyclones sur des secteurs tels que l'eau, l'agriculture, les infrastructures, la santé et les moyens de subsistance. Les discussions ont mis en évidence la contribution de l'agroécologie à une gestion intégrée des bassins versants, tout en reconnaissant que la fragmentation institutionnelle constitue l'un des principaux obstacles à une coopération transfrontalière efficace. S'appuyant sur des expériences telles que celle de la ZAMCOM, les participants ont souligné la nécessité de renforcer les liens entre les secteurs ainsi qu'entre la science, les politiques publiques et la pratique, d'améliorer le partage des données et la coordination institutionnelle entre les pays, et d'aligner les priorités nationales et régionales. Les échanges ont également mis en évidence les possibilités de renforcer la collaboration avec le secteur privé grâce aux initiatives de l'Union européenne, notamment Global Gateway.

Jour 2 – Renforcer la collaboration scientifique, le partage des données et le dialogue entre science et politiques publiques

- La deuxième journée a d'abord été consacrée à l'intégration des connaissances et au rôle des données dans l'appui à une prise de décision fondée sur des données probantes.

- Les participants ont examiné la contribution d'AUDA-NEPAD au partage des connaissances à l'échelle continentale et ont discuté de l'AKP comme mécanisme commun permettant d'intégrer les informations au sein du programme ArcX. Les discussions ont porté sur les modalités de gouvernance, l'interopérabilité avec les plateformes existantes, le rôle des Centres régionaux d'excellence, l'appui technique fourni par le JRC ainsi que sur l'importance de développer des capacités d'analyse allant au-delà du simple stockage des données. Les participants se sont accordés sur la nécessité de renforcer l'AKP en tant que plateforme partagée, d'améliorer l'interopérabilité entre les systèmes existants et de promouvoir l'intégration de jeux de données multisectoriels.
- Les échanges se sont ensuite orientés vers le renforcement de l'interface entre la science, les politiques publiques et la pratique, ainsi que vers une meilleure intégration d'ArcX dans les cadres continentaux et régionaux. Les participants ont exploré les possibilités de relier les activités d'ArcX aux initiatives de l'Union africaine, aux protocoles de la SADC et à l'initiative Team Europe, tout en soulignant l'importance de s'appuyer sur les mécanismes existants plutôt que d'en créer de nouveaux. Une attention particulière a été accordée au rôle stratégique des universités, de la science, de la technologie et de l'innovation dans l'agenda de l'Union africaine, ainsi qu'à la valeur des jeux de données déjà disponibles au sein de l'Union africaine et des Communautés économiques régionales. Les approches proposées visaient à renforcer la coordination avec les initiatives continentales, à mieux tirer parti des processus politiques régionaux et à consolider la durabilité ainsi que la visibilité des Centres régionaux d'excellence grâce à un engagement plus étroit avec les institutions de l'Union africaine.
- Enfin, les participants ont examiné les moyens de mieux mettre les connaissances scientifiques au service des décisions politiques et des investissements. Les discussions ont porté sur les difficultés à traduire les résultats de la recherche en recommandations politiques opérationnelles, les limites des produits de communication existants ainsi que sur l'importance d'associer les décideurs tout au long du processus de recherche. Les participants ont souligné l'intérêt d'adapter les messages aux différents publics et de mieux mobiliser les structures intermédiaires existantes afin de renforcer la prise de décision fondée sur des données probantes et de créer de nouvelles opportunités d'investissement. Les recommandations formulées comprennent l'élaboration de messages politiques plus clairs, l'implication des décideurs dès les premières étapes des travaux de recherche et le développement de stratégies de communication favorisant les investissements intersectoriels.

Jour 3 – Du dialogue à l'action collective

- La dernière journée a été consacrée à l'exploration des possibilités de renforcer les écosystèmes d'innovation en développant des partenariats entre les institutions de recherche, les universités, le secteur privé et les jeunes entrepreneurs.
- Les discussions se sont concentrées sur les modèles économiques susceptibles d'être déployés à grande échelle pour la prévision des inondations, le suivi des sécheresses, les systèmes d'alerte précoce, la cartographie des risques et les dispositifs de communication d'urgence, ainsi que sur le rôle des incubateurs et des start-up fondées sur la recherche scientifique dans l'accélération de l'adoption des innovations. Les travaux en groupes ont

également examiné les mécanismes de collaboration entre les gouvernements, les organisations de gestion des bassins, les institutions de recherche et les entreprises privées, en particulier en matière de partage des données, de déploiement des technologies et de financement durable des systèmes de prévention et de préparation aux catastrophes.

- Les participants ont conclu en recommandant le renforcement des partenariats multipartites, un soutien accru aux écosystèmes d'innovation et aux projets pilotes collaboratifs, ainsi que la mise en place de mécanismes de financement durables afin d'assurer l'impact à long terme des activités d'ArcX en Afrique australe.
- Les participants se sont portés volontaires pour constituer un groupe de travail restreint chargé de développer une initiative conjointe qui servirait d'exemple concret d'action collaborative, en réunissant les différents axes de réflexion abordés tout au long de l'atelier.

Conclusions et prochaines étapes

Au terme des deux premiers ateliers régionaux ArcX, une perception convergente s'est dégagée parmi les participants quant à l'évolution progressive et à la montée en maturité du programme ArcX. Cette reconnaissance croissante laisse penser que l'orientation stratégique suivie jusqu'à présent produit des résultats positifs, renforçant la confiance dans l'approche du Programme et dans sa capacité à répondre aux attentes des parties prenantes. L'équipe d'Assistance Technique étudie actuellement les méthodologies les plus appropriées pour recueillir de manière systématique et, dans la mesure du possible, quantifier cette perception afin de disposer d'éléments probants sur les progrès institutionnels du Programme et sa valeur ajoutée.

Au cours des deux ateliers, les participants sont convenus de créer deux groupes de travail restreints réunissant quatre à cinq experts sectoriels issus à la fois des RCoE, des acteurs des domaines de la STI, ainsi que de l'équipe d'Assistance Technique. Ces groupes constitueront des plateformes opérationnelles de co-construction destinées à faire émerger des opportunités concrètes de collaboration intersectorielle et à traduire les résultats de la recherche en actions coordonnées au niveau des politiques publiques et des programmes. La planification détaillée de cette initiative est actuellement en cours de préparation par l'AT.

Afin de favoriser une plus large adoption de l'AKP et de renforcer les contributions des Centres régionaux d'excellence en matière de données, l'équipe d'Assistance Technique et le JRC devraient élaborer conjointement une stratégie plus ciblée de sensibilisation et d'engagement des utilisateurs. Les retours des participants, notamment ceux des représentants du CSE lors de l'atelier d'Afrique de l'Ouest, ont mis en évidence la nécessité d'une approche plus structurée en matière de diffusion et de renforcement des capacités. Celle-ci pourrait comprendre une série de webinaires dédiés, de formations pratiques en ligne et de tutoriels modulaires consacrés aux différentes sections et fonctionnalités de la plateforme, afin d'améliorer la familiarité des utilisateurs avec l'AKP, de renforcer leur confiance dans son utilisation et de favoriser une appropriation durable.

Les initiatives pilotes portées par l'UCAD et le CORAF en Afrique de l'Ouest, ainsi que par l'incubateur d'innovation LaunchLab de l'Université de Stellenbosch, démontrent le potentiel de

renforcement de la valorisation de la recherche, des écosystèmes d'innovation et des collaborations entre le monde académique et le secteur privé. Si elles sont déployées à plus grande échelle et adaptées aux différents contextes régionaux, ces initiatives pourraient devenir des catalyseurs importants de la transformation des pratiques de recherche, favoriser l'émergence d'une culture entrepreneuriale, créer de nouvelles perspectives d'emploi et d'autonomisation pour les jeunes, et renforcer la contribution des établissements africains d'enseignement supérieur au développement socio-économique durable.

*Les **documents joints** présentent une synthèse complète des actions proposées pour mise en œuvre par les RCoE et les autres acteurs de la STI. Ils rassemblent les principaux enjeux identifiés au cours des consultations, mettent en évidence les domaines prioritaires d'intervention et proposent des pistes de mise en œuvre visant à garantir l'efficacité et la durabilité à long terme du Programme.*

Atelier régional pour l'Afrique de l'Ouest – Documentation

- *Présentations*

- *Jour 1:*

- https://drive.google.com/drive/folders/1nXJwUBvNCFhLKXGYpx6KdcE32Nqt1OMo?usp=drive_link

- *Jour 2:*

- https://drive.google.com/drive/folders/1kXFab0uKgyJYl0sCMrcTcsTtegMnpG-5?usp=drive_link

- *Photos*

- *Jour 1:*

- https://drive.google.com/drive/folders/1gR7zXlGym_CFNPLKz5aQsVwWq-mm5FoL?usp=drive_link

- *Jour 2:*

- https://drive.google.com/drive/folders/1u-FCxvmgdvI7j3DqGfLO70L_23HeKdiD?usp=drive_link

- *Jour 3:*

- https://drive.google.com/drive/folders/1dAK8twFWWwP7WbIEmpzs8j58f7-TLYNc?usp=drive_link

- *Vidéos:* https://drive.google.com/drive/folders/1IsUTcRUnLI6uY1IQL-bCg5Hl50ntMgw7?usp=drive_link

Atelier régional pour l'Afrique australe - Documentation

- Présentations

- *Jour 1:*
https://drive.google.com/drive/folders/1DhCTqXIG1QnmBREAAgtMEObvS9tPObwM?usp=drive_link
- *Jour 2:*
https://drive.google.com/drive/folders/1XT3b4oL49l5aWc71Ks0z9605N9f8tp8A?usp=drive_link
- *Jour 3:*
https://drive.google.com/drive/folders/1jF_2mIhQcOjs0Xlk4hhIucin1b2Ddo1?usp=drive_link

- Photos

- *Jour 1:* https://drive.google.com/drive/folders/1vTRgLiU-EBI6sy5oqJ81hY2DcZ73yjXI?usp=drive_link
- *Jour 2:* https://drive.google.com/drive/folders/12XwcjkXUHxbpbRfUOyiZOhl-kZgedZ6t?usp=drive_link
- *Jour 3:*
https://drive.google.com/drive/folders/1mFa3SzWBqpV6eKdgUYw6zLghQPpD5qsQ?usp=drive_link

- Vidéos

https://drive.google.com/drive/folders/19vm2zXIFl5qNONFrF7EYIFYhaELMpz7q?usp=drive_link

Atelier Régional ArcX – Afrique de l'Ouest | Lomé, 22-24 juin 2026

Tableau de synthèse par session : thèmes, points de discussion et recommandations

SESSION	THÈME	POINTS DE DISCUSSION	RECOMMANDATIONS
Session 1	Overview of the ArcX ecosystem in West Africa	– Présentation des travaux des différents centres d'excellence (Biodiversité, Agroécologie, eau, résilience climatique et Océan)	–
Session 2	Share understanding of the urban-rural interface in West Africa	– Interactions entre espaces urbains et ruraux comme enjeu majeur de durabilité – Politiques publiques sectorielles face à des défis territoriaux interconnectés, de sécurité, de mobilité, d'accès aux ressources, d'aménagement territorial, etc. – Capital naturel comme moteur du développement économique régional, Bioéconomie : opportunités pour le secteur privé et d'emploi pour les jeunes et les femmes – Fragmentation institutionnelle limitant la gestion intégrée des ressources naturelles et l'impact des politiques publiques en Afrique de l'Ouest – Défis liés à la sécurité alimentaire (prospectives sur la pêche, élevage, agriculture) – Partenariat avec le secteur privé : La problématique du niveau d'implication du secteur privé a été souligné	– Promouvoir une approche multi-acteurs et multi-échelles pour concilier davantage le développement économique et résilience – Valoriser durablement la biodiversité comme pilier des stratégies territoriales à travers l'intégration de la bioéconomie comme concept dans le cadre de l'aménagement et du développement territorial – Renforcer les mécanismes de coordination intersectorielle à toutes les échelles – Mobiliser les Centres Régionaux d'Excellence pour le partage de connaissances – Partager les données pour prédire les investissements préjudiciables à la biodiversité – Construire des bases de données pour approfondir les analyses d'évaluation d'impact environnemental – Revoir le business plan des RoC en lien avec le secteur privé (développement des activités génératrices de revenus pour les Centres)
Session 3	Solutions transformatrices, secteur privé et innovation	– Fermes modèles et innovations agroécologiques conciliant productivité et résilience – Recherche encore peu valorisée à travers des chaînes de valeur créatrices d'emploi – Jeunes comme acteurs de l'innovation, pas uniquement bénéficiaires – Secteur privé identifié comme levier de financement et de diffusion des solutions – Données environnementales et technologies numériques comme opportunités entrepreneuriales	– Transformer les résultats de recherche en opportunités économiques concrètes (exemple ferme Aquacole Togo) – Impliquer le secteur privé en préservant les objectifs de durabilité et d'équité – Promouvoir l'entrepreneuriat vert auprès des jeunes – Développer des chaînes de valeur inclusives – Construire un réseau régional de Living Lab Agroécologie (ArcX Living Labs Networks) – Construire une académie régionale de métiers verts – Créer un programme régional d'incubation de starts-up agroécologique – Territorialiser les Centres d'Excellence (ArcX territorial innovation Hubs) Message clé : Créer un réseau africain de Living Labs agroécologique et d'incubateurs territoriaux endossés aux RoC afin de transformer les connaissances scientifiques en emplois verts, entreprises rurales et résilience territoriales
Session 4A	Axe A : Science–Politique–Pratique	– Interface science-politique insuffisamment développée – Décideurs en besoin d'informations synthétiques et directement exploitables – Africa Knowledge Platform (AKP) perçue comme outil stratégique mais sa durabilité est incertaine – Résultats scientifiques insuffisamment traduits en produits adaptés aux décideurs – Nécessité de vulgariser l'AKP	– Produire des notes de politique, tableaux de bord et outils de visualisation accessibles – Assurer la durabilité et l'appropriation de l'AKP par les partenaires – Associer davantage les chercheurs aux processus d'élaboration des stratégies nationales – Aligner les résultats scientifiques sur les priorités nationales – Renforcer les capacités des RCoE et des pays sur l'utilisation des produits de l'AKP
Session 4B	Axe B : Partage de données et intelligence environnementale et IMET	– Systèmes de données actuels fragmentés entre secteurs (environnement, climat, agriculture...) – Défi principal : transformer les données en décisions, pas seulement les collecter – IA identifiée comme opportunité pour le suivi des aires protégées, les alertes précoces et la surveillance environnementale – IE est une opportunité pour le secteur privé et les startups et les jeunes,	– Promouvoir l'IE pour mieux intégrer les données environnementales, climatiques, agricoles et socio-économiques – Mobiliser l'IA pour automatiser les analyses et améliorer les alertes précoces – Promouvoir le modèle SustainSahel en l'enrichissant avec des données sur la biodiversité, l'eau – Développer des Living Labs pour co-construire des solutions avec les communautés – Mettre en place une gouvernance territoriale concertée pour réduire les conflits d'usage – Utiliser les systèmes d'information pour mobiliser les financements et orienter les investissements – Poursuivre la promotion de l'IMET notamment au niveau des pays, – Réfléchir sur la durabilité de l'IMET

SESSION	THÈME	POINTS DE DISCUSSION	RECOMMANDATIONS
		– Savoirs locaux insuffisamment intégrés aux connaissances scientifiques – Des initiatives existent comme SustainSahel résultats et modèles à promouvoir et enrichir – Adoption de l'IMET notamment au niveau des pays, – La durabilité de IMET	<i>Message clé : Mettre en place d'un groupe de travail interRCoE (Biodiversité, Agroécologie, Climat, Eau, Océan) sur le développement de l'intelligence environnementale et la modélisation territoriale intégrée</i>
Session 4C	Axe C : Engagement des parties prenantes	– Modèle développé par le CSE avec GDZHAO/GMES et SERVIR dès le début des programmes à travers la cartographie des parties prenantes, l'analyse des besoins et la mise en place de communautés de pratique – Des modèles développés par RAMP AO pour l'élaboration des PAG des AMP et la mise en place du Living lab, etc.	– Promouvoir le modèle CSE sur l'engagement des parties prenantes, associant pleinement femmes, jeunes, communautés locales et secteur privé) – Mobiliser et renforcer les structures existantes plutôt que les remplacer – Promouvoir le modèle RAMP AO (Living Labs Bleu Climate) – Consolider les mécanismes de collaboration régionale multi-acteurs (communautés de pratiques, living Lab)
Session 5	Communication scientifique et influence des politiques publiques	– Décideurs ne maîtrisant pas le langage scientifique technique – Communication scientifique peu développée comme compétence stratégique – Qualité des données liée à la crédibilité institutionnelle et à la mobilisation de ressources – Dialogue insuffisant entre chercheurs, communicateurs et décideurs	– Traduire les résultats scientifiques en messages simples, clairs et orientés vers l'action – Développer la communication pour la décision comme compétence stratégique – Renforcer la qualité et la fiabilité des données pour asseoir la crédibilité institutionnelle – Aligner les résultats scientifiques sur les priorités nationales et les besoins des utilisateurs – Utiliser les données pour justifier les investissements et mobiliser les financements
Sessions 6 & 7	Consolidation, partenariats et investissements	– Opportunités de collaboration entre gouvernements, instituts de recherche et secteur privé – Nécessité de passer à l'échelle les innovations existantes – Dividende démographique : jeunes comme moteur de développement économique – Intégration régionale et continentale comme cadre des actions ArcX	– Promouvoir l'investissement dans les services répondant aux défis urbains-ruraux – Développer des incubateurs et start-ups pour mobiliser les jeunes entrepreneurs – Identifier les activités intersectorielles à mettre en œuvre dans le cadre ArcX – Renforcer l'intégration régionale et continentale des initiatives
Session finale		Recommandations de l'atelier	

ArcX Regional Workshop – Southern Africa | Johannesburg, 6-9 July 2026

Summary of themes, discussion points and suggestions

Session 1 – Opening and Setting the Context

- Reaffirmed the commitment of the African Union Commission and the European Union to strengthening the Europe-Africa partnership.
- Established a common understanding of the ArcX Programme objectives and expected outcomes.
- Presented the work of the Regional Centres of Excellence across biodiversity, agroecology, climate resilience and disaster risk reduction.
- Highlighted the complementary expertise of the Centres and the value of knowledge exchange across sectors.
- Showcased existing collaborations with continental and international initiatives, including the African Union, CBD Technical Support Centres and NaturAfrica.
- Emphasised innovative approaches based on AI, open data, machine learning and co-development with regional partners.
- Identified cross-cutting issues for further discussion, including data governance, science-policy engagement, the circular economy and multi-stakeholder consultation approaches.

Session 2 – Shared Understanding of Multisystems, Cooperation Gaps and Opportunities

- **Focus:** i) transboundary river basins as interconnected multi-sector systems; ii) cascading impacts of floods, droughts and cyclones across water, agriculture, infrastructure, health and livelihoods; iii) contribution of agroecology to integrated watershed management; iv) institutional fragmentation as a major obstacle to effective transboundary cooperation; v) experience of ZAMCOM as an example of integrated basin governance; vi) need to strengthen connections between sectors and between science, policy and practice; vii) importance of sharing data and knowledge more effectively, reducing institutional silos and avoiding duplication, aligning national and regional priorities and recognising common challenges across sectors; and viii) opportunities for the Regional Centres of Excellence to align with EU priorities, including the Global Gateway initiative.
- **Suggestions:**
 - strengthening cross-sector collaboration and integrated basin governance;
 - improving data sharing and institutional coordination across countries and sectors.
 - increasing engagement with policy-makers and strengthening science-policy-practice linkages.
 - enhancing collaboration with the private sector through Global Gateway and related EU initiatives.

Session 3 – Knowledge Sharing, Science and Data Integration

- **Focus:** i) AUDA-NEPAD's role in promoting continental knowledge sharing and regional connectivity; ii) the Africa Knowledge Platform (AKP) as a mechanism for integrating knowledge across ArcX; iii) opportunities for WEF Nexus analysis and multi-sector data integration; iv) practical considerations for AKP implementation, including frequency of data updates, governance arrangements, role of the Regional Centres of Excellence, JRC technical support, analytical capabilities beyond data storage, timelines for data availability; and v) importance of continental data platforms for evidence-based decision-making.
- **Suggestions:**
 - strengthening the role of the AKP as a shared platform for ArcX partners.
 - clarifying governance arrangements and responsibilities for data management.
 - improving interoperability between existing data platforms.

- enhancing analytical capabilities to support decision-making rather than simple data consultation.
- promoting greater integration of multi-sector datasets.

Session 3 – Science-Policy-Practice Nexus and Regional & Continental Integration

- **Focus:** i) EU and AU initiatives supporting transboundary water management across Africa; ii) opportunities to connect ArcX activities with continental and regional frameworks; iii) role of SADC protocols and Team Europe Initiatives; iv) need to build on existing initiatives rather than create new ones; v) strategic role of universities and science, technology and innovation within the African Union agenda; vi) value of existing datasets held by the African Union and Regional Economic Communities; and vii) importance of participating in AU ministerial events to strengthen the visibility of the Regional Centres of Excellence.
- **Suggestions:**
 - strengthening coordination between ArcX and continental initiatives.
 - increasing awareness of African Union programmes among ArcX partners.
 - making better use of continental datasets and regional policy processes.
 - strengthening the long-term sustainability and visibility of the Regional Centres of Excellence through closer engagement with African Union institutions.

Session 4 – Science-Policy Communication

- **Focus:** i) challenges of translating scientific evidence into policy decisions; ii) shortcomings of existing communication products and policy briefs; iii) opportunities to engage policy-makers earlier in the research process; iv) importance of using existing intermediaries and communication channels; v) approaches for tailoring messages to different audiences; and vi) communication as a tool for creating investment opportunities.
- **Suggestions:**
 - engaging policy-makers from the earliest stages of research.
 - producing clearer, more targeted policy messages.
 - making better use of existing communication intermediaries.
 - developing cross-sector communication frameworks supporting evidence-based investment decisions.

Session 6 – Innovation-Driven Investment Opportunities & Development

- **Focus:** i) private-sector partnerships based on research and innovation; ii) scalable business models for flood forecasting, drought monitoring, early warning systems, risk mapping and emergency communications; iii) role of incubators, start-ups and youth entrepreneurship; and iv) how science-based innovation can accelerate technology uptake.
- **Suggestions:**
 - strengthening collaboration between research institutions and the private sector.
 - promoting innovation ecosystems around the Regional Centres of Excellence.
 - supporting incubators and science-based start-ups.
 - scaling successful pilot projects across Southern Africa.

Working Groups – Track A: Data Sharing and Science-to-Policy Nexus

- **Focus:** i) mechanisms for collaboration between governments, basin organisations, research institutions and private companies; ii) data sharing, technology deployment, financing and long-term maintenance of disaster risk systems.
- **Suggestions:**
 - establishing stronger multi-stakeholder partnerships for data sharing and technology deployment.
 - developing sustainable financing mechanisms for disaster risk prevention and preparedness systems.

Working Groups – Track B: Innovation and Leveraging the Youth Dividend

- **Focus:** i) how Regional Centres of Excellence can stimulate innovation across shared river basins; and ii) opportunities for piloting new technologies and supporting youth-led innovation.
- **Suggestions:**
 - strengthening innovation ecosystems involving universities, young entrepreneurs and the private sector.
 - promoting collaborative pilot projects to accelerate the uptake of new technologies.